

L'Ardèche réveille ses jeunes volcans

Ce département rural est Tune des destinations de l'intérieur les plus visitées de France. Mais il s'agit maintenant d'irriguer l'ensemble de son territoire alors que les flux touristiques se concentrent dans les gorges de l'Ardèche et bientôt dans la grotte Chauvet.

AMÉNAGEMENT

MARTINE ROBERT

Le tourisme est l'activité économique numéro un en Ardèche, avec un chiffre d'affaires estimé à 3 milliards de francs et, à la clef, 12.000 emplois directs et autant d'indirects. Une suprématie que va conforter d'ici à 2003-2004 l'ouverture de l'espace de reconstitution de la grotte Chauvet, un espace dans lequel le conseil général investit 120 millions de francs. On y attend 300.000 à 400.000 visiteurs et cela pourrait bien engendrer des problèmes de gestion des flux. Pour le président du comité départemental du tourisme, Gérard Bruchet, « *ce site agira comme une pompe aspirante sur les touristes qui risquent de se retrouver encore plus nombreux sur des lieux déjà très fréquentés, comme les gorges de l'Ardèche à Pont-d'Arc qui reçoivent 1,3 million de visiteurs par an. Il nous faut donc mettre en place des produits touristiques sur l'ensemble de notre territoire* ». Parmi les thèmes retenus, celui de l'eau et des volcans, qui se révèle particulièrement riche, puisque l'Ardèche présente un jeune patrimoine volcanique de trente mille ans, dont subsistent diverses curiosités telle la mofette (émanation de gaz carbonique), mais aussi des

concrétions calcaires, des coulées basaltiques, des eaux minérales gazeuses... Ce patrimoine indissociable du paysage ardéchois, le Syndicat intercommunal pour le thermalisme et l'environnement (Sithere) a décidé de le promouvoir, dans le cadre du Pôle d'économie du patrimoine de la Haute Vallée de l'Ardèche mis en place avec la Datar.

Un ambitieux programme, « Le Pays des jeunes volcans d'Ardèche », concernant 33 communes et une vingtaine de millions de francs d'investissements (abondé de 4 millions de francs par la région Rhône-Alpes dans le cadre d'un contrat de développement), est mis en place progressivement, même si certaines rivalités entre municipalités ralentissent le processus. D prévoit des actions de découverte et de préservation de ce patrimoine, ainsi que des mesures de revitalisation du tissu économique rural : création d'outils pédagogiques, équipement de sites volcaniques et de villages-étapes, mise en valeur d'habitations troglodytes au lac d'Issarlès, organisation d'un festival « Musique au volcan » sur plusieurs communes, création d'un centre de découverte des jeunes volcans à

Montpezat, réhabilitation du quartier thermal de Vals-les-Bains...

Rénovation des stations thermales

Vals-les-Bains figure, avec Meyras, toutes deux stations thermales, parmi les communes les plus actives de ce programme. La première, qui ne compte pas moins de 143 sources, a eu ses heures de gloire. Ses eaux étaient présentes à la cour du Roi-Soleil. En 1878 un décret consacre la mutation de ce bourg rustique en station thermale dotée de l'élégance du second Empire. La municipalité veut renouer avec ces fastes, et s'est lancée dans un plan de rénovation des façades et du mobilier urbain, de même que dans la multiplication de fontaines et fresques sur le thème de l'eau.

L'établissement thermal, géré par la Sodhexo, a engagé une vingtaine de millions de francs de travaux pour séduire une clientèle de séjours « remise en forme », tandis qu'un hôtel 4 étoiles ouvre ses portes cette année sur les hauteurs de la ville. Meyras accompagne elle aussi le lifting de son centre thermal (également géré par la Sodhexo) en créant une piscine d'eau minérale financée avec l'aide du département, de la

région et de l'Europe, et une résidence de tourisme d'une trentaine de logements avec salle de fitness. Les offices de tourisme des deux communes proposent une série d'escapades autour de l'eau (usines d'emouteillage, barrages hydroélectriques, moulinages au service de l'industrie de la soie) ou du volcanisme (tufs calcaires, orgues basaltiques, etc.).

Sortir de l'économie de cueillette

Soucieux de sortir d'une économie de cueillette dans laquelle le tourisme s'est développé grâce à la beauté des sites naturels, le Comité départemental du tourisme de l'Ardèche souhaite mettre en place d'autres thématiques permettant d'allonger la saison touristique et d'irriguer le département, comme celles du patrimoine huguenot ou des villages de caractère. Pour autant, les grands sites ne sont pas négligés, comme les sources de la Loire et le mont Gerbier-de-Jonc, avec l'ouverture d'un centre d'interprétation (qui a nécessité 15 millions d'investissements), ou l'avenue d'Ornac (28,5 millions prévus pour valoriser le site ainsi que le musée de la Préhistoire tout proche). Enfin, des efforts sont menés pour

DIX PROJETS EN MILIEU RURAL

- Citécycle, Bagnères-de-Bigorre, Hautes-Pyrénées, centre technologique, historique et sportif du vélo (24,5 millions de francs).
- La Découverte, Carmaux, Tarn, Espace loisirs, sports, et culture (460 millions).
- Hameau du vin, Anglars Juillac, Lot (13 millions).
- Parc touristique agricole, Hautes-Alpes (10 millions).
- Village du livre vert, Indre (14 millions).
- Espace Molière, Pézénas, Hérault (12 à 15 millions).
- Univers tropical, Murviel-les-Montpellier, Hérault, des villages du monde tropical (180 millions).
- Maison des fruits, Moissac, Tarn-et-Garonne (12 millions).
- Village du Cirque, Gorrion, Mayenne (10 millions).
- Résidence de tourisme, Marciac, Gers, 210 lits en ZRR près d'un lac.

améliorer la qualité de l'hébergement, tant au niveau de l'hôtellerie que des gîtes ou des structures de tourisme social.